

Mesdames et messieurs les Présidents,  
Chers amis,

C'est un double honneur pour moi de clôturer cette deuxième conférence des présidents du refram.

C'est d'abord pour moi l'opportunité de vous remercier chaleureusement de la confiance dont vous avez témoigné envers le CSA de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de vous exposer en quelques mots l'approche qui est la mienne quant à la vie et aux actions de notre réseau.

C'est ensuite, et surtout, une occasion qui m'est donnée de remercier et de saluer notre président, notre ami, Ahmed Ghazali.

C'est l'une des grandes chances, l'un des grands bonheurs, dans le métier que nous exerçons de pouvoir rencontrer des personnalités hors du commun, de pouvoir se débarrasser des difficultés et de l'adversité auxquels nous faisons face au quotidien grâce à des moments de partage, enrichissants sur le plan professionnel et sur le plan humain. Je dois au refram de tels moments ; je dois au refram le privilège et le plaisir d'avoir pu mener avec Ahmed Ghazali, autour d'un thé à la menthe ou d'un repas, plusieurs dialogues sur le métier que nous faisons, sur le sens que nous lui donnons, sur les progrès que nous désirons réaliser dans le temps qui nous est donné.

Un régulateur parfait est au service de l'Etat, pas du pouvoir en place. Un régulateur parfait, parce qu'il aime son pays, doit en appréhender les complexités et doit en exploiter tout le potentiel. Un régulateur parfait est un spectateur attentif des ambitions positives, un arbitre impartial des turbulences et un acteur déterminé de la dynamisation du secteur économique qu'il régule. Un régulateur parfait doit croire avant tout à la liberté tout en apportant sagesse et pragmatisme aux désordres que la vraie liberté ne manque jamais d'engendrer.

Personne d'entre nous n'est sans doute parfait, mais, grâce à ce réseau, nous avons chacun la chance de côtoyer, au moins une fois par an, des personnalités qui mettent toute leur détermination et leur énergie à se rapprocher de cet idéal. Le président Ghazali est de ceux-là et je vous propose de lui témoigner ensemble de notre reconnaissance pour avoir investi autant d'énergie dans ce réseau qui nous réunit que dans sa propre institution qu'il a construite hier et qu'il consolide aujourd'hui. Merci de lui rendre hommage avec moi.

En témoignant de mon amitié, de notre amitié, envers le président Ghazali, je vous en fait déjà fait part de l'essentiel de ma vision de l'avenir du réseau. Pour qu'il garde tout son sens, pour que nous restions fidèles à la vision qu'en ont ses fondateurs, notre tâche est claire.

Par les initiatives que nous développerons ensemble, par la poursuite des partenariats qui se sont déjà créés entre nous grâce à cette plate-forme et par la naissance de nouvelles collaborations, la mission du refram est double.

Nous devons y trouver *les idées et les projets* pour faire mieux encore notre métier, mais nous devons y trouver aussi *l'envie et l'énergie* de toujours faire mieux notre métier.

Partageons, confrontons, échangeons nos projets, nos initiatives, nos actions. Nos amis, nos voisins ont des solutions concrètes et opérationnelles à des problèmes et des besoins que nous sommes nombreux à rencontrer. Nos partenaires et nos soutiens sont attentifs à l'importance de notre travail et témoignent de leur volonté de nous accompagner.

Nous l'avons encore vu ces deux jours, les institutions membres du refram développent des actions concrètes qui sont autant d'inspiration et de stimulation pour notre travail au quotidien.

Les ambitions concrètes et opérationnelles du réseau pour les deux prochaines années ont été brillamment exposées cet après-midi. La feuille de route adoptée sera mise en œuvre par les animateurs du réseau.

Je veux saisir cette occasion pour remercier le travail et la détermination de nos amis du CSA français. Eux aussi ont cru à la pertinence et au potentiel de ce réseau dès le début. Et ils apportent, jour après jour, la preuve de leur engagement.

Certains d'entre nous ont pu bénéficier de leur soutien et de leur expertise en matière d'organisation de campagne électorale. Mais leur contribution va bien au-delà. Pour ne citer que mon exemple personnel, c'est à grâce à des discussions riches, vivantes, parfois imprévisibles, que le CSA belge a trouvé de nouvelles voies de déploiement de son engagement envers la protection des consommateurs, envers la création audiovisuelle ou envers la diversité et l'égalité, pour ne citer que trois exemples. Merci au président Boyon d'avoir bâti avec conviction des ponts essentiels entre nos deux institutions voisines, et merci notamment à Rachid Arhab, à Christine Kelly et à Emmanuel Gabla de faire vivre concrètement cette complicité sur de nombreux projets et à travers de nombreux partages d'expériences.

Mais, pour donner tout son sens à ce réseau, partageons, confrontons, échangeons également nos questionnements, nos difficultés, nos obstacles.

Nous sommes entre nous ici et nous pouvons tenir un langage vrai. Nous faisons tous, chacun dans notre propre contexte, un métier difficile.

Nous avons un devoir d'ingratitude envers ceux qui nous désignent ; nous tranchons des litiges en défaveur d'acteurs dont nous apprécions souvent par ailleurs le travail ; nous travaillons parfois dans l'ignorance, l'indifférence ou l'incompréhension du public, alors que c'est lui que nous souhaitons servir en premier lieu; nous commettons certaines erreurs que l'on nous reprochera toujours plus que l'on nous félicitera de nos succès. Je pense pouvoir dire que cette situation est celle de nous tous, que nous venions du Nord ou du Sud, de l'Est ou de l'Ouest.

Mais nous ne sommes pas de nature à nous plaindre, parce que, sauf quand la démotivation nous guette, nous sommes conscients du privilège que nous avons d'exercer un métier passionnant et des missions fondamentales dans l'action collective pour la liberté et le progrès. Notre meilleur juge est notre conscience, nos meilleurs soutiens sont nos équipes, nos collègues et nos amis.

Et c'est ici aussi que le refram doit pouvoir continuer à jouer un rôle fondamental. Nous devons pouvoir trouver au sein de ce réseau des expériences, des inspirations, des amitiés qui renforcent nos convictions et consolident notre détermination. Le refram est et doit rester un lieu de soutien et de d'échange pour les régulateurs et un lieu de développement pour la régulation.

Il revient à chacun d'entre nous de construire et d'apporter *individuellement* pertinence et légitimité à ce réseau. C'est comme cela que ce réseau apportera *collectivement* légitimité et reconnaissance de l'importance de notre travail, de nos missions. Le soutien de l'OIF, de WBI et de tous nos invités qui nous ont rejoint ces deux jours-ci sont la preuve que nous avons des alliés pour continuer à faire de la régulation audiovisuelle un mode de gouvernance atypique mais fondamental dans la construction d'une société démocratique et libre.

Je me réjouis d'y travailler avec vous.